

Mon cher Le Bohec

Bien sûr que je t'approuve ¹, et sans réserve. J'ai bagarré pour ce qui me concerne presque à l'extrême limite et je ne suis parti que le jour où j'ai compris que je ne parviendrai à rien.

Bien sûr que le Parti a fait fausse route. Il paie aujourd'hui l'erreur. Il a oublié que notre peuple n'était pas un peuple d'esclaves. Même si les ouvriers ne parlent pas trop, ils n'aiment pas être commandés. Nul n'aime être commandé - ou bien il y faut un terrible atavisme-. En tout cas, en France, nous n'aimons pas être commandés. Hier encore je disais à une monitrice stagiaire qui menait les gosses en promenade: « Ne leur dites pas d'autorité « on va vers Ste Jeanne! », car ils voudront aller dans le sens opposé. Mais expliquez-leur qu'il a plu et qu'on est obligé de rester au sec. « Alors vous ne pouvez aller que vers la Sablière ou vers Ste Jeanne. Choisissez! » et ils seront contents ».

Tout ce que tu me dis ne m'étonne pas. Notre pédagogie est valable partout, ou elle est fausse en n'étant que scolaire. Appliquée à la vie du Parti, elle doit réussir. Je l'avais fait réussir ici il y a 20 ans quand j'avais créé le mouvement paysan. Seulement elle suppose qu'on sache reconnaître ses erreurs, accepter les critiques, susciter les collaborations, être bolchevik. Et c'est parce que nous n'avons pas de bolchevik à la direction que nous en sommes là.

C'est profondément regrettable. Si tu peux apporter ta pierre pour un renouveau tant mieux. Je crains malheureusement que le mal ne soit pas spécifiquement français et que les efforts dans ce sens ne soient ni compris ni acceptés.

Bien sûr qu'il faut sauvegarder l'union, la cohésion et la combativité ouvrière. C'est même la seule force. Même avec de mauvaises élections nous triompherons si on a une classe ouvrière dynamique . Mais pour cela il faut lui redonner de l'allant.

Quelle noblesse il y a dans notre peuple, dis-tu? Quelle noblesse il y a même dans notre milieu enseignant où nous avons pu recruter au moins 5000 fidèles, capables de se dévouer pour un idéal. Car c'est là le test. Il n'y a rien à faire avec quelqu'un qui ne peut consentir au sacrifice. Il n'est pas de notre race. Et c'est pourquoi nous trouvons tant d'affinités dans notre mouvement.

Je suis persuadé qu'une pédagogie régénérée mobiliserait tout ce qu'il y a de noble et de grand dans des dizaines de milliers de camarades.

Vas-y donc avec tes expériences à l'Ecole et la Nation. Il faut toujours faire des expériences . Même si tu ne réussis pas, tu n'auras pas perdu ton temps;

Ce n'est pas moi qui , par dépit, vais dire aux camarades de quitter le Parti. Je ne l'ai jamais dit. Mais par contre je leur ai toujours dit : Vous êtes vraiment dignes du beau nom de communistes que si vous savez, jusqu'au bout défendre ce que vous croyez être la justice et la vérité, si vous dénoncez l'erreur, même contre tous.

¹ D'être resté au Parti Communiste.

Dans notre affaire, 2 ou 3 camarades seulement ont le courage de cette position .
Guillard notamment. Je vous en estime profondément car vous avez été des hommes et des
bolcheviks. Crois, mon cher Le Bohec, à toute notre grande amitié.

C Freinet et Elise